

# J' H É S I T E

FOX-TROT

chanté par ROGER TRÉVILLE

*du film*  
**Enlève-**

Production PATHÉ-NATAN  
d'après l'Opérette de  
Raoul PRAXY & Henry HALLAIS  
Paroles de  
PIERRE VARENNE  
et MAX EDDY



Musique de  
GASTON GABAROCHE



Enregistré  
sur Disque  
*Salabert*  
par le  
Créateur  
ROGER TRÉVILLE.

ÉDITIONS SALABERT PARIS

Vente en Gros : 22, Rue Chauchat, Paris-9<sup>e</sup>

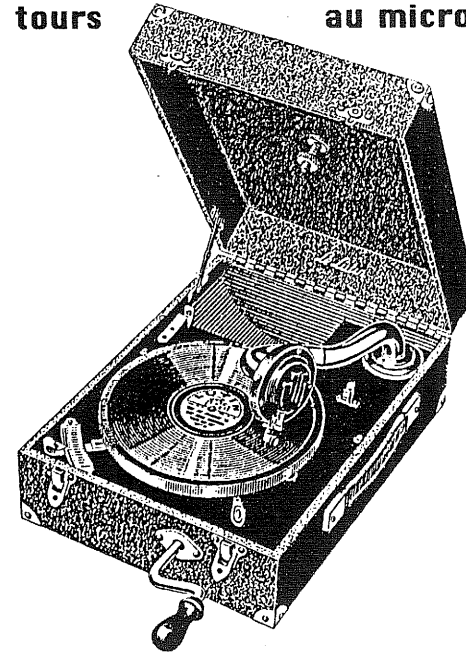
N° 16

OCTOBRE 1996

**PHONOSCOPIES**



Le disque en France et ses interprètes  
du 78 tours au microsillon



## SOMMAIRE

|   |    |
|---|----|
| ● Discographie de Jane CHACUN               | 5  |
| ● Discographie de Pierre MALAR              | 10 |
| ● Le phonographe dans la littérature        | 17 |
| ● A la recherche des radios perdues (IV)    | 18 |
| ● La presse phonographique et chansonnière  | 20 |
| ● Le chômage chez les musiciens d'orchestre | 22 |
| ● Le cinéma chantant français (suite)       | 23 |
| ● Qui étaient-ils ? Que sont-ils devenus ?  | 27 |
| ● Du côté des rééditions                    | 28 |
| ● A propos de ...                           | 29 |
| ● La parole est aux discographes            | 30 |
| ● Contacts-Annonces                         | 31 |



PUBLICATION TRIMESTRIELLE  
**REDACTION / RENSEIGNEMENTS**

Gérard ROIG  
 29 rue Colas Fédrion  
 78700 CONFLANS STE HONORINE  
 Tel: (1) 39.72.82.98 Fax: (1) 39.72.43.81

(Pour tout courrier appelant une réponse, prière de joindre un timbre)  
 - Les anciens numéros sont disponibles en permanence -

*"...Le mot "cinéma" suppose silence...J'estime que le cinéma ne saurait être que muet et rien ne me fera écrire le contraire..."*  
 Charles de Saint-Cyr (La Semaine de Paris. N° 48 du 13.03.30)

## Propos de rentrée...

Qu'on nous comprenne bien: Par " professeurs" nous entendons ceux qui établissent les programmes et non ceux qui sont chargés de les appliquer. Ainsi, jusqu'à une époque relativement récente, l'enseignement littéraire du second degré excluait certains auteurs essentiels du XIX<sup>ème</sup> siècle comme Alfred Jarry, Lautréamont ou Rimbaud à cause, probablement, de l'aspect sulfureux de leur oeuvre ou de leur vie. Mais il se trouvait toujours d'excellents professeurs pour en recommander une lecture...en quelque sorte clandestine. Entre parenthèses, nous aimerions bien savoir par quel tortueux cheminement intellectuel on a fait passer au rang d'auteurs scolaires incontournables désormais, un très grand dialoguiste de cinéma (Jacques Prévert) et un remarquable critique de jazz (Boris Vian)...

Au sens le plus large, disons que les professeurs ce sont ceux qui font l'opinion ou, tout au moins, peuvent l'influencer: Universitaires, critiques, journalistes, hommes politiques, écrivains, publicitaires, gens de radio ou de télévision. Quand on songe qu'en France, au seuil des années 50, la seule autorité musicale reconnue était toujours cette vieille perruque de Reynaldo Hahn (1)... L'opinion sur le cinéma sonore, ci-dessus exprimée en 1930 par Charles de Saint-Cyr, était largement partagée par la critique d'alors (cf. André Bardin "Essayer de faire parler des photographies, c'est plutôt risible"). Il ne s'agit pas ici de stigmatiser un manque de clairvoyance, somme toute bien excusable (nous y reviendrons), mais de constater combien chez nous toute évolution, artistique ou non, ne peut se faire que dans la douleur et les convulsions. Cet éternel conflit entre "Conservateurs" et "Progressistes" nous essayerons de l'analyser, donc de le comprendre.

Victime des chamboulements des programmes de la rentrée, l'émission "Les Cinglés du Music-Hall" (que son spirituel producteur souhaiterait appeler désormais "Les Scindés du Music-Hall") déménage de France-Inter pour s'installer sur France-Culture. Découpée en rondelles, comme un vulgaire salami, elle sera diffusée chaque jour à partir du 2 octobre, de 0h48 à 1h du matin et rediffusée, sur France-Inter, à 4h du matin...Curieuse civilisation que la nôtre, qui applique à la culture et au divertissement le système pratique des surgelés et du micro-ondes. Radios et télévisions diffusent durant notre sommeil des émissions que nous devons mettre en conserve pour les consommer plus tard, au moment choisi. Les fabricants de magnétoscopes et de programmeurs doivent se frotter les mains...

Dans l'interview "presque imaginaire" de notre numéro 9 de janvier 1995 nous regrettons l'avènement des radios "locales" non point tellement à cause de la débilite des programmes d'un grand nombre d'entre elles (imputable à un manque de talents et de moyens) qu'au fait que, par leur spécialisation excessive, elles morcelaient la masse des auditeurs en une infinité de groupuscules, aggravant ainsi les fossés entre les personnes d'âge, de culture, de race, de religion ou tout simplement de goûts différents (2). Nous buvons donc du petit lait en lisant certaines déclarations, par exemple celles du nouveau directeur des programmes de France-Inter Jacques Santamaria: "...Dans un monde si éclaté, il faut que nous puissions rassembler, fédérer, faire en sorte que les gens ne s'ignorent plus...Nous avons un rôle essentiel à jouer dans le passage de témoin entre les générations, entre les modes de vie..." (Télérama du 31.08.96). Ce n'est certes qu'une déclaration d'intention et nous ne sommes pas dupes. Mais vous conviendrez avec nous que, finalement, tout se tient, et que les disques ou les radios que l'on écoute, les films que l'on voit, les journaux qu'on lit, ont une même importance ...

G. ROIG 

(1) Nous avons des preuves...

(2) François Jouffa (Europe 1) interviewé dans "Libération" du 7.09.96, ne dit pas autre chose ...

DISQUE ET RADIO (Suite...)

"...Un étudiant nous écrit:"...Pour ma part, je ne réclame pas du tout une amélioration des programmes de T.S.F., car il y a beau temps que je me suis séparé de mon poste. J'achète des disques..."

"C'est là une politique diablement défaitiste. Nous, nous réclamons l'amélioration des programmes, ce qui ne veut pas dire que nous demandons plus de musique de bastringue, ni même plus de Debussy. Ce qu'il faut à la T.S.F, c'est au contraire éviter l'abus du populaire comme du quintessencié..."

Clément Vautel ( Radio-Magazine, 22.10.33)

"...La diffusion de musique enregistrée permet d'enrichir les programmes mais trop souvent elle les appauvrit. De plus, les auditeurs se plaignent de la mauvaise qualité des disques radiodiffusés par certains postes d'Etat et notamment par Paris-P.T.T. Ces disques font entendre des grincements qui témoignent du mauvais état de leurs sillons...La radio d'Etat donne donc raison aux fabricants de disques qui justifient leur opposition à la T.S.F en se plaignant des déformations que l'on fait subir à la musique enregistrée..." (Mon Programme .18.01.35)

PARLONS CORRECTEMENT

"L'expression "j'enregistre" au lieu de "je joue ou je chante devant le micro" est commode et rapide. Elle sera peut-être un jour consacrée par l'Académie Française, après l'avoir été par l'usage. Jusqu'à nouvel ordre, elle est incorrecte et Paul Reboux a parfaitement raison de s'élever, dans Paris-Soir, contre son emploi. Défendons-nous de notre mieux contre l'envahissement de la langue française par l'affreux jargon pseudo-technique et disons: "Telle mélodie chantée par Mme X.. vient d'être enregistrée chez Pathé..." (Radio-Magazine, 20.08.33)

LE FRANCAIS TEL QU'ON LE CAUSE AUJOURD'HUI...

Relevé dans une interview de juillet 1996 de Maïc Chomel, responsable de la Phonothèque de l'INA : "...le consensus de base...les critères de formes...les taux de pertinence...la structuration des fonds...les corpus thématiques..."

L'HISTOIRE EST UN ETERNEL RECOMMENCEMENT ...

"L'industrie phonographique traverse des jours difficiles. Non seulement elle est touchée, comme toutes les industries, par les restrictions que les consommateurs s'imposent, mais la facilité relative avec laquelle on arrive aujourd'hui à photographier les sons a fait surgir un grand nombre de firmes secondaires qui produisent à bas prix et aggravent l'embouteillage du marché..." (Radio-Magazine, 27.08.33)

"Les Prix-Uniques rendent la vie impossible au commerce normalement constitué. Ils se fournissent à l'étranger, dans les pays à salaires bas et font du tort aux ouvriers français.." (Tout à Vous, 15.03.34)

"L'attentat dont vient d'être victime le Président de la République a mis à l'ordre du jour la question de l'immigration. La vie en France de trois millions d'étrangers soulève une multitude de graves problèmes dont celui de la délinquance. Les immigrés commettent en effet deux fois et demie plus de délits que les français. La France, devenue premier pays d'immigration, a aussi reçu une foule de réfugiés politiques. Des agences d'émigration clandestine échappant à tout contrôle introduisent n'importe qui..." (Je Sais Tout. N° 319 de Juillet 1932)

L'AUDIMAT A 63 ANS

En 1933 le physicien américain Nevil Hopkins met au point un montage à ondes courtes, sorte d'émetteur simplifié, qui peut être incorporé aux postes de T.S.F et permet de répondre "oui" et "non" aux questions transmises par les stations, en pressant un simple bouton. Ce dispositif permet de procéder à de véritables référendums dont les résultats sont enregistrés électriquement. Cinquante ans plus tard, en 1953, l'écrivain Jacques de Lacretelle écrit: "Demander par un référendum le goût de la majorité et s'y plier, cela conduirait à un abaissement fatal. Le mot d'ordre doit être: forcer l'auditeur à être intelligent..."

# VIEILLE

Paroles de  
JOË BUCKY

Musique de  
A. BALDI et R. MONIS



créée et  
enregistrée  
par JANE CH

La Môme

JAVA

de A. Baldi et  
R. Monis

JANE

## DISCOGRAPHIE DE JANE CHACUN

*C'étaient d'excellents professionnels capables de s'adapter à tous les styles. Ils se nommaient: Daragon, Jean Cyrano, Jan Lambert, Guy Paris, Jean Sirjo, Adrien Adrius, Jean Solar, Lucien Jeunesse ou Jean Raphaël. Leur spécialité ? L'interprétation des "refrains chantés". Les étiquettes des disques oublièrent souvent leur nom et peu accédèrent à la célébrité. Et pourtant, que d'enregistrements ne nous intéressent aujourd'hui que grâce à leurs brèves interventions vocales ! A travers Jane Chacun, rendons hommage à tous ces obscurs, ces valeureux sans-grades du 78t...*

La chanson réaliste a toujours recruté ses meilleures interprètes dans la "classe défavorisée", à une époque où contraception et allocations familiales n'existaient pas. Jane, quatrième fille d'une très modeste famille est concourue une enfant lorsque son père meurt, laissant une veuve à nouveau enceinte. "On a connu la misère", racontera-t-elle. Avec sa soeur Cécile elle est alors placée...à l'Hospice des Vieillards d'Ambert. "Le long calvaire a commencé...". Elle a douze ans lorsqu'elle retrouve la maison familiale. Pas pour longtemps. Engagée d'abord comme bonne à tout faire, elle vient ensuite à Paris, à l'âge de quinze ans, chez sa soeur qui tient une boucherie à Levallois. Dans cette ville elle sera ouvrière aux accumulateurs Watt, 20 rue Chaptal. Mariée à 19 ans, veuve sept ans après, avec son tout jeune fils Pierre, elle devra exercer différents petits emplois. Mais elle a toujours aimé chanter, et c'est sans doute à cette époque qu'elle commence à se produire ça et là, le samedi soir. L'agenda concernant l'année 1935 est hélas manquant (1). Il nous aurait sans doute fourni des précisions sur la période où Jane chantait et faisait la quête au bal du Petit Jardin à Clichy en compagnie de sa copine Edith Piaf...En 1936 Jane fait connaissance du guitariste Mario Folchetti qu'elle épousera l'année suivante. Ils sont engagés à La Java avec l'accordéoniste Fernando. Après la Boule Noire elle signe début 1938 son premier contrat au Tourbillon, avec l'accordéoniste Salimbeni. Horaire: 14h30 à 19h et 20h30 à minuit et demi, soit 40 refrains avec le porte-voix pour 90f par jour...Travail exténuant, mais cette petite bonne femme de 1m47 a de l'énergie à revendre. La station de radio hollandaise Hilversum l'invitera plusieurs fois. Elle chantera également au fameux bal Bousca. Au début de la guerre, Jane Chacun est engagée dans l'orchestre Emile Vacher au dancing Mimi Pinson. Sa carrière va s'affirmer sur les plus grandes scènes parisiennes: Gaité Montparnasse et Pacra (Mai et juin 1941), Etoile (janvier 1942), avec Milton et Roger Nicolas, A.B.C en mai 1943 avec Marjane, Casino Montparnasse en octobre 1943 avec Bourvil qu'elle retrouvera en mars suivant, aux Folies-Belleville.

Début 1947 elle est chanteuse des Six-Jours cyclistes et sera sacrée Reine du Musette. Le 9 mai elle participe à la Nuit de la Bienfaisance au Moulin de la Galette, dans un plateau prestigieux comportant Frehel, Georgius, Jean Lumière et Damia...Mais l'apothéose de sa carrière pourrait bien se situer en cette Nuit du Bal Musette à la salle Wagram le 13.12.47 avec les accordéonistes Alexander, Péguri, Carrara et Prud'homme...On l'entend à la radio début 1948 dans les émissions "La guinguette a rouvert ses volets" de Léon Montagné. Elle alterne des passages sur scène: Européen, Alhambra, et dans les cabarets: El Monico, Royal Soupers etc.. Après son divorce, elle songe à ouvrir une guinguette sur les bords de Marne et s'installe 13 av. Beaufort à Saint-Maur tout en continuant à faire des galas ici et là tel celui du 7.05.49 à l'Apollo, 20 rue de Clichy, avec Anny Flore. Jane Chacun abandonne le métier en 1958. Dans le n° du 8.08.78 de Télé-Guide on pouvait pourtant lire ceci: "La Reine du Musette envisage de reprendre du service à la demande de ses amis le peintre Gérard Laplau et le romancier Clément Lepidès qui lui a consacré un livre "La main rouge". En réalité ses prestations (bénévoles) seront très occasionnelles. Remariée pour la troisième fois en 1971 elle chantait encore, à Noël 1979, pour les malades de l'hôpital intercommunal.

G. ROIG

(Remerciements à M. Pierre Chacun)

(1) Jane Chacun notait chaque jour les faits marquants de sa vie sur de petits agendas. Il en existe une cinquantaine, pieusement conservés par son fils, couvrant la période 1929-1978. Ils nous ont permis de préciser ou de rectifier plusieurs dates d'enregistrement idéal, Odéon et Pacific.

*Nota: Quelques mois avant sa mort, Jane Chacun adressa à J.C. Averty une émouvante lettre dont nous extrayons ce passage: "J'écoute avec intérêt votre émission "Les Cinglés du Music-Hall" et je suis heureuse de savoir que vous êtes un ardent défenseur du music-hall et de tous ces artistes qui en firent la gloire. Pendant une quarantaine d'années j'ai servi la chanson française avec foi et honnêteté. Je pense qu'il n'y a que vous qui puissiez me rendre l'hommage qui m'est un peu dû, c'est-à-dire le passage sur vos antennes de temps en temps de l'un de mes disques..."*

## Jane CHACUN (Jeanne Charlotte Blanzat) (Ambert, 12.07.1908 - Créteil, 27.03.1980)

\*\*\*\*\*

|            |   |                    |            |
|------------|---|--------------------|------------|
|            | <u>Orchestre musette Romby</u><br>(Refrain chanté par Jane Chacun)                                | 15 janvier 1937    |            |
| AN 2076    | C'est nous les martyrs<br>(Couplage: "Y m'faudrait", refrain chanté par Daragon.)                 |                    | Id 13291   |
|            | <u>Orchestre musette La Chansonnette</u><br>(Refrain chanté par Jane Chacun)                      | 14 octobre 1938    |            |
| AN 2819    | Nocturn' bar  |                    | Id 13662   |
| AN 2820    | Vous m'avez donné des violettes   |                    | - 13662    |
|            | <u>L'accordéoniste moderne Tony Murena &amp; son ensemble</u><br>(Refrain chanté par Jane Chacun) | ca 15 janvier 1940 |            |
| KI 9047-1  | Les baisers dans le soir  |                    | Od 279.654 |
| KI 9048-1  | Dans les bras d'un marin  |                    | - 279.654  |
|            | <u>Orchestre Emile Carrara, avec chant par Jane Chacun</u>  | 18 avril 1940      |            |
| KI 9067-1  | Ne boudons plus   |                    | Od 279.659 |
| KI 9068-1  | Partir  |                    | - 279.658  |
| KI 9069-1  | Je ne t'aime plus   |                    | - 279.658  |
| KI 9070-1  | Tu m'as menti   |                    | - 279.659  |
| KI 9071-1  | Billets d'amour   |                    | - 279.660  |
| KI 9072-1  | Andalucia   |                    | - 279.660  |
|            | <u>Orchestre musette Deprince, refrain chanté par Jane Chacun</u>                                 | 3 juin 1941        |            |
| OLA 3565-1 | Le soleil a sauté dans ma chambre (film "Sixième étage")  |                    | Gr K 8517  |
| OLA 3566-1 | Sixième étage ( d° )  |                    | - K 8517   |
|            | <u>Orchestre direction Félix Chardon</u>  | 19 juin 1942       |            |
| KI 9378-1  | Mon costaud de Saint-Jean   |                    | Od 279.729 |
| KI 9379-1  | C'était un jour de fête   |                    | - 279.729  |
|            | <u>Orchestre direction Victor Alix</u>  | 11 novembre 1942   |            |
| KI 9436    | Il est parti  |                    | Od 279.733 |
| KI 9437    | Coeur bohème  |                    | - 279.733  |
|            | <u>Orchestre direction Félix Chardon</u>  | 26 mars 1943       |            |
| KI 9474-1  | Le vagabond   |                    | Od 279.735 |
| KI 9475-1  | C'était une histoire d'amour  |                    | - 279.735  |
|            |   | 24 juin 1943       |            |
| KI 9520-1  | J'ai pleuré sur tes pas   |                    | Od 279.739 |
| KI 9521-1  | Le jour où finit l'amour  |                    | - 279.740  |
| KI 9522-1  | J'ai qu'à l' regarder   |                    | - 279.739  |
| KI 9523-1  | La boîte à matelots   |                    | - 279.740  |
|            |   | 9(?) novembre 1943 |            |
| KI 9556-1  | Désir   |                    | Od 279.741 |
| KI 9557-1  | J'ai chanté sur ma peine  |                    | - 279.741  |

L'accordéoniste Deprince et son Orchestre

(Refrain chanté par Jane Chacun)

16 mai 1945

|            |                                 |           |
|------------|---------------------------------|-----------|
| OLA 4354-1 | Fleur de Paris                  | Gr K 8661 |
| OLA 4355-1 | Ah! retrouver Paname            | - K 8662  |
| OLA 4356-1 | Mon coeur a besoin de rêves     | - K 8682  |
| OLA 4357-1 | C'est la chanson des accordéons | - K 8661  |
| OLA 4358-1 | Ce n'est qu'une ritournelle     | - K 8682  |
| OLA 4359-1 | Lily...bye...bye                | - K 8662  |

Emile Prudhomme & son ensemble

(Refrain chanté par Jane Chacun)

ca 25 octobre 1945

|           |                           |            |
|-----------|---------------------------|------------|
| KI 9729-1 | Le grand frisé            | Od 281.680 |
| KI 9730-1 | Il n'a qu'à me sourire    | - 281.678  |
| KI 9731-1 | Un p'tit verre de liqueur | - 281.681  |
| KI 9732-1 | Le bal est ouvert         | - 281.681  |

Od 281.678: Couplage "Le Bal défendu" chanté par Jean-Fred Mélé.

mars 1946

|           |                           |            |
|-----------|---------------------------|------------|
| KI 9752-1 | Brin d'amour              | Od 281.691 |
| KI 9753-1 | Y'a pas d'printemps       | - 281.689  |
| KI 9754-1 | Le retour des guinguettes | - 281.691  |

Od 281.689, couplage "Chic à Chiquito" sans refrain chanté.

Jane Chacun, la Reine du musette

Accomp. par Lucien Lerouge et son ensemble

1946

|           |                             |            |
|-----------|-----------------------------|------------|
| ST 1470-2 | Tes mensonges               | Pac VE 105 |
| ST 1471-2 | Le dénicheur                | - VE 105   |
| ST 1472-2 | Je rêve d'une guinguette    | - VE 103   |
| ST 1473-2 | C'était mon p'tit pote      | - VE 103   |
| ST 1474-2 | Jo le valseur               | - VE 104   |
| ST 1475-1 | Il est sympathique en amour | - VE 104   |

ca octobre 1946

|           |                            |            |
|-----------|----------------------------|------------|
| ST 1532-3 | Quelques notes d'accordéon | Pac VE 111 |
| ST 1533 ? | Dans ses bras              | - VE 110   |
| ST 1534-2 | La chaîne                  | - VE 112   |
| ST 1535-3 | Les nuits                  | - VE 112   |
| ST 1536 ? | J'ai voulu danser          | - VE 110   |
| ST 1537-2 | Chaloupeuse                | - VE 111   |

Accomp. d'orchestre dir. Lucien Lerouge

15 janvier 1947

|           |   |            |
|-----------|---|------------|
| ST 1875   | J'ai raté ma chance                         | Pac VE 125 |
| ST 1876   | Les nocturnes                               | - VE 124   |
| ST 1877   | Quand ça commence                           | - VE 124   |
| ST 1878-2 | Ma java d'espoir                            | - VE 126   |
| ST 1879-1 | Y a pas de soleil dans ma rue               | - VE 125   |
| ST 1880-2 | Celmosa (si je pouvais n'avoir plus d'yeux) | - VE 126   |

Jane Chacun, accomp. par René Sudre et son ensemble

17 juin 1947

|         |  |            |
|---------|--|------------|
| Al 0254 | Toujours un peu plus (Chanson officielle du Tour de France 1947) | Pac VE 140 |
| Al 0255 | Quand on a comme vous (Marche du Tour de France 1947)            | - VE 140   |

7 décembre 1949

|           |                     |          |
|-----------|---------------------|----------|
| Al 1357 ? | Mon caboulot        | Pac 2502 |
| Al 1358 ? | Tournez, tournez    | - 2502   |
| Al 1359   | Toujours            | - 2504   |
| Al 1360   | Boire un petit coup | - 2504   |

Note: Jane Chacun signale avoir également enregistré trois autres titres: "Mon homme ne sort que la nuit", "Mon caboulot" et "Boire un petit coup", restés inédits.

Orchestre Marcus (refrain chanté par Jane Chacun)

mi-juin 1950

|             |                      |              |
|-------------|----------------------|--------------|
| Part 9141-1 | Blondinette          | Marcus n° 24 |
| Part 9142   | La java de la marine | - 24         |
| Part 9143   | La java de la marine | - 25         |
| Part 9144-1 | On est si bien       | - 25         |

Avec Augusto Baldi et son Ensemble musette

1953

|          |                      |               |
|----------|----------------------|---------------|
| FID 1695 | Mais un soir à Paris | Fidelio 20008 |
| FID 1700 | Vieille rengaine     | - 20012       |
| FID 1701 | Ca va, ça vient      | - 20012       |

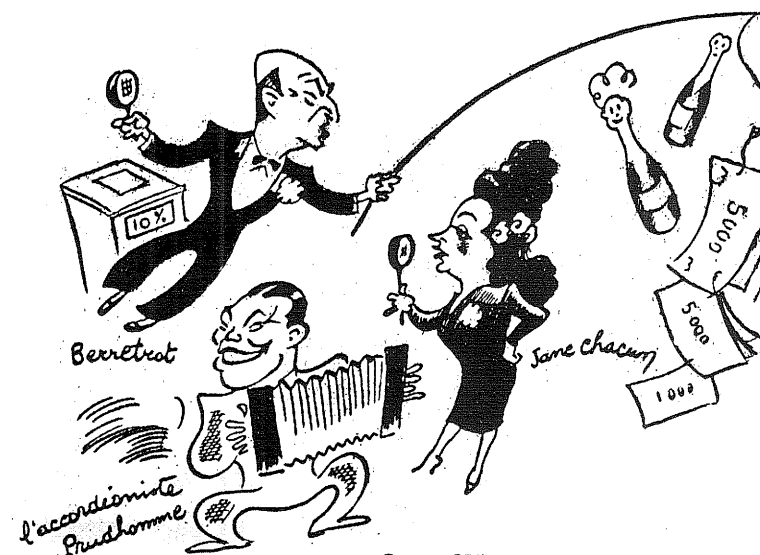
Note: Fid 20008, couplage "Le merle noir", sans refrain.

André Verchuren et son ensemble. Chant: Jane Chacun

22 février 1957

|        |  |                         |
|--------|--|-------------------------|
| Face 2 | Les beaux dimanches de printemps- J'ai tant pleuré-  | 45t Festival FY 45 2046 |
|        | Coeur de lilas   |                         |
|        | Note: Enregistrements effectués au studio de Ranelagh, 2 rue des Maronniers, Paris et publiés sous le titre "Classiques du Musette". |                         |

G. ROIG D. LALLEMAND



Jane CHACUN aux "SIX-JOURS", par PELLOUS

la Fête  
au bord de l'eau

MUSIQUE DE  
HENRI LECA



PIERRE MALAR  
ODÉON 282331

PAROLES DE  
JACQUES PLANTE

IMPRIMÉ EN FRANCE

PAUL BEUSCHER-ARPÈGE

## DISCOGRAPHIE DE PIERRE MALAR

Pierre Malar le confirme: Il y a une magie dans la voix. L'expliquer par un phénomène d'ordre sexuel ne suffit pas: Tino Rossi compte autant, sinon plus, d'admirateurs hommes que femmes. Ne pourrait-on l'assimiler aux ondes hertziennes? En tournant le bouton de notre poste radio, nous ne faisons que l'accorder avec précision sur les fréquences de chaque émetteur. Pourquoi, de même, les fréquences de certaines voix ne s'accorderaient-elle pas sur notre récepteur interne? Comment expliquer qu'une même voix puisse provoquer chez certains le trouble, chez d'autres l'indifférence?

Début 1948, Maurice Henrion, critique particulièrement avisé de la revue "Disques" écrit: "...Dans "Vive la tarentelle" il se révèle un ténor de toute première classe par la facilité stupéfiante de son émission, son articulation volubile, le soutenu de son souffle et la qualité assez orientale de son timbre... Nous avons une prédilection marquée pour Pierre Malar, qui chante en français et en espagnol avec un égal respect de la musique. Ses vocalises sont des modèles de souplesse et de précision...". Henrion signale également la "grâce exquise" et la "simplicité parfaite" du chanteur.

Né dans la petite ville de Montréjeau (3200 habitants), sur la route de Pau à Saint-Gaudens, théâtre de nombreux exploits du Tour de France, Pierre Malar est poussé très vite dans la chanson et triomphe sans peine dans les nombreux concours de chant et crochets locaux ce qui le conduit à un passage remarqué à Radio-Toulouse. Mais la chance de sa vie est l'audition qu'il passe à Toulouse fin novembre 1944 devant Edith Piaf, et qui se concrétisera par un télégramme daté du 14 décembre suivant: "Serai satisfaite de vous voir à Paris très prochainement afin de parler de nos projets". C'est au cours du réveillon de Noël en compagnie de Piaf et Henri Contet, qu'il est baptisé Malar (c'est le nom de la rue où habite Contet...). Dès le 16.01.45 il est en première partie du spectacle de l'Etoile avec Piaf et Montand et, le 9.03.45, avec les mêmes, au Casino Montparnasse et en tournée. Le 27.06.45 Piaf enregistre sa chanson "Escale" pour Polydor avec la participation de Pierre Malar dont la voix s'inscrit pour la première fois dans la cire... Son passage à Bobino le 1.12.45 clôture cette année passée dans le sillage de la grande chanteuse. Il fera ensuite de longs séjours dans les cabarets de Bruxelles, et, après un essai peu satisfaisant chez Pathé, signe chez Odéon. Son premier titre "La divine mélodie" reste un de ses succès majeurs. Vient ensuite la "période Gaumont": A partir du 25.12.46 (sortie du film "Le bal des sirènes"), Malar va se produire en attraction durant 27 semaines sur la scène du Gaumont-Palace, accompagné par José Cana, Jacques Istria, ou Luis Gody. Il signe un contrat de trois ans au cabaret "Don Juan", 11 rue Fromentin. En avril 1950 il est "Chez Carrère". Ses passages à la radio se font plus fréquents: "Bal musette" (Marcel Kapps), "Parade des chansons" (Jean Delettre), "Tropical" (Eddie Warner), de février à juin 1948, "Le baptême des ondes" (Guy Lafarge), "Au rendez-vous du vieux moulin" (Dabadie), "Le carrousel du dimanche" (Francis Claude), "Silence...antenne" (R. Beauvais), "Sous le regard d'une étoile" (France Danielly). C'est la période des grands "tubes": "Bolero flamenco", "Sérénade argentine", "Je t'aimerai", "Si jolie", "Luna rossa", "La jolie sardane" (que Trenet lui dédicacera gentiment: "Bravo Malar, c'est du grand art !!). Le grand Tino lui-même commence, paraît-il, à s'inquiéter du succès de celui qu'il considère alors comme son plus dangereux rival...

De tournées en cabarets, Pierre Malar est à l'Alcazar de Marseille le 6.06.53. Quelques jours après sa dernière gravure 78t il entreprend, en avril 1955, une tournée de sept mois à travers la France avec le radio-théâtre de Radio-Luxembourg. Lors de son passage à Niort, Fred Gouin viendra le saluer dans sa loge. Mais un événement, survenu deux ans auparavant, commence à produire ses effets dévastateurs: c'est la sortie, courant 1953, des premiers disques de l'épileptique Bécand, de l'érotique Aznavour et de l'imprécateur Brel. Ils n'ont pas de belles voix, mais ils chantent l'amour d'une façon totalement différente, et qui va plaire. Le monde des chanteurs de charme ne s'en remettra pas. Chaque début de décennie apporte ainsi ses bouleversements: Début des années 30: arrivée de Tino Rossi, Mireille, Trenet, Ventura, Jean Sablon. Début des années 40: arrivée des "étrangers": Ulmer, Dudan, Mariano, Guétary. Début des années 60: vague des "yé-yé".....

Pendant les années qui suivent, Pierre Malar va se produire de plus en plus à l'étranger: Afrique noire, Portugal. Il chantera même "La belle de Cadix" au théâtre de Casablanca. Le 29.04.65 à l'Opéra il reçoit des mains de Georges Thill le Grand Prix de l'Académie du Disque Lyrique pour son disque "A travers les Pyrénées". L'année suivante il chante sur le paquebot "France".

Après les événements de mai 1968 Pierre Malar range définitivement sa guitare dans son étui. Il réussira brillamment sa "reconversion", devenant un professeur de chant réputé. Parmi ses nombreux élèves: Michel Leeb et Joëlle, la chanteuse du groupe "Il était une fois", disparue tragiquement.

M.C Productions nous annonce la sortie longtemps attendue d'un CD de rééditions de P. Malar, qui sera pour beaucoup une révélation...

**Pierre M A L A R (Louis AZUM)**  
( Montréjeau, Hte Garonne, 29 Septembre 1924)

\*\*\*\*\*

Accomp. Henry Leca et son Orchestre

28 mai 1946

CPT 6120-1 Viva la tarentelle Pat PA 2258  
CPT 6121-1 Sérénade florentine - PA 2258

Orchestre direction Jean Faustin

juin 1946

• KI 9848-1 La divine mélodie Od 282.737  
• KI 9849-1 Mon rêve - 282.737

avril 1947

KI 9994-1 Ca commence par un sourire Od 281.807  
KI 9995-1 Rosa, Rosa...Rosalina - 281.807

Accomp. Luis Gody et ses guitaristes

juillet 1947

• KI 10054-1 Triana Od 281.835  
• KI 10055-1 Antonio Vargas Heredia - 281.835  
KI 10056-1 Ay del Ay - 281.836  
KI 10057-1 Cantares - 281.836

Orchestre direction Jean Faustin

janvier 1949

KI 10533-1 Ohé! Pampero Od 282.046  
• KI 10534-1 Bolero flamenco - 282.047  
• KI 10535-1 Sérénade argentine - 282.047  
KI 10536-1 Chanson pour Aloha - 282.046

Accomp. de guitares

juin 1949

• KI 10687-1 Maria Od 282.098  
• KI 10688-1 Islas Canarias - 282.098  
KI 10689-1 Cancion del pregonao - 282.099  
KI 10690-1 Copla sevillana - 282.099

avec Tomas et ses Merry Boys

novembre 1949

KI 10789-1 Manuela de Triana Od 282.153

Orchestre direction Pierre Pagliano

janvier 1950

KI 10831-1 Pour toi, Maria Od 282.166  
KI 10832-1 Té voyo benn - 282.166

Orchestre direction Jean Faustin

février 1950

KI 10871-1 Clair de lune "Verde luna" Od 282.178  
KI 10872-1 Espanita - 282.178  
• KI 10873-1 Trop belle - 282.179  
• KI 10874-1 Mon rancho - 282.179

mai 1950

KI 11003-1 Désir Od 282.241  
KI 11004-1 Parlez-moi d'elle - 282.241

septembre 1950

KI 11137-1 Pour un peigne d'or Od 282.285  
KI 11138-1 Ave Maria - 282.285

décembre 1950

• KI 11239-1 La fête au bord de l'eau Od 282.331  
• KI 11240-1 La roulotte des gitans - 282.331  
• KI 11241-1 Je t'aimerai - 282.332  
• KI 11242-1 Virginia - 282.332

Orchestre direction Boris Sarbek

février 1951

KI 11358-1 Monastère de Santa-Chiara Od 282.381  
KI 11359-1 Rêverie portugaise (Ay Moreria) - 282.381  
KI 11360-1 Brazileira - 282.382  
KI 11361-1 Montevideo - 282.382

Orchestre direction Jean Faustin

mars 1951

KI 11426-1 L'amour de moi Od 282.409  
KI 11427-1 Si jolie - 282.409

juillet 1951

KI 11582-2P Un amour vient Od 282.468  
• KI 11583-1P Comment ne pas t'aimer - 282.469  
KI 11584-2P Mélancolie d'amour - 282.469  
• KI 11585-1P Jolie pluie d'été - 282.469

30 octobre 1951

KI 11673-21 Zingarella Od 282.512  
KI 11674-21 Un au revoir - 282.513  
KI 11675-21 Des mots d'amour pour toi - 282.513  
KI 11676-21 Près du vieux marronnier - 282.512

Accomp. José Cana et son Ensemble

5 février 1952

KI 11805-21 Ay mi sombrero Od 282.567  
KI 11806-21 El emigrante - 282.567  
KI 11807-21 Granada - 282.153

Orchestre direction Jean Faustin

ca 20 février 1952

• KI 11836-21 Cantarana Od 282.580  
KI 11837-21 Luna rossa - 282.580  
KI 11838-21 Petit soleil - 282.581  
KI 11839-21 L'histoire a commencé - 282.581

25 avril 1952

KI 11932-21 La douceur de Sandrina Od 282.626  
KI 11933-21 Fermer les yeux - 282.627  
KI 11934-21B Cloches d'avril - 282.626  
KI 11935-22 La chanson du foulard - 282.627

|  |   |            |
|--|---|------------|
|  | 7(?) juillet 1952   |            |
| KI 12048-21B Rita                                    |   | Od 282.679 |
| KI 12049-21B Mon coeur s'en est allé                 |   | - 282.680  |
| KI 12050-21B Un disque de Paris                      |   | - 282.680  |
| KI 12051-21 Merci pour tes fleurs                    |   | - inédit   |
|  | 29 septembre 1952   |            |
| KI 12051-22 Merci pour tes fleurs                    |   | Od 282.679 |
|  | 5 novembre 1952   |            |
| KI 12113-21B Toujours dans les nuages                |   | Od 282.708 |
| KI 12114-21B Le ciel de Manille                      |   | - 282.708  |
| KI 12115-21B Sous la Pergola                         |   | - 282.709  |
| KI 12116-22 Bambina                                  |   | - 282.709  |
|  | <u>Piano: Jean Lutèce (sauf KI 12160). Guitare: Jacques Istria</u>              |            |
|  | 16 décembre 1952  |            |
| KI 12159-21 Carriole et mandoline                    |   | Od 282.732 |
| KI 12160-21 Les draps qu'avait tissés ma mère        |   | - 282.732  |
|  | <u>Orchestre direction Jean Faustin</u>   |            |
|  | 19 décembre 1952  |            |
| KI 12171-21 La jolie sardane                         |   | Od 282.731 |
| KI 12172-22 Soir espagnol                            |   | - 282.731  |
|  | 2 avril 1953  |            |
| KI 12341-21 Les violons des tziganes                 |   | Od 282.805 |
| KI 12342-21 Desolacion (Fleus des anciens printemps) |   | - 282.806  |
| KI 12343-21 La petite mule                           |   | - 282.805  |
| KI 12344-22 Bain de minuit                           |   | - 282.827  |
|  | 28 mai 1953   |            |
| KI 12402-21 Hoy (Nuits)                              |   | Od 282.806 |
| KI 12403-21 J'aime                                   |   | - 282.827  |
|  | <u>André Revel et son Ensemble. Guitare: Jacques Istria</u>                     |            |
|  | 29 septembre 1953   |            |
| KI 12484-21 La fête des fleurs                       |   | Od 282.865 |
| KI 12485-21 Malaguena mexicaine                      |   | - 282.865  |
| KI 12486-21 Ay ! Ay ! Ay !                           |   | - 282.866  |
| KI 12487-21 Eldemira                                 |   | - 282.866  |
|  | <u>Orchestre direction Jean Faustin</u><br>(KI 12554 : Guitare Jacques Istria,) |            |
|  | 6 novembre 1953   |            |
| KI 12554-21 Manolita la métisse                      |   | Od 282.898 |
| KI 12555-21 Pitié Senorita                           |   | - 282.898  |
| KI 12556-21 Chante gondolier (Voga E va)             |   | - 282.899  |
| KI 12557-21 Mandoline à Napoli (mandolinata a sera)  |   | - 282.899  |
|  | <u>Orchestre direction André Revel. Guitare: Jacques Istria</u>                 |            |
|  | 27 novembre 1953  |            |
| KI 12582   | Encore un baiser  | Od 282.913 |
| KI 12583   | Belle dame  | - 282.913  |
|  | <u>Orchestre direction Jean Faustin</u>   |            |

|   |  |                   |
|---|--|-------------------|
|   | 5 février 1954   |                   |
| KI 12655-21 Bella carina                                |  | Od 282.945        |
| KI 12656-21 Dans la nuit d'Argentine                    |  | - 282.946         |
| KI 12657-21 Tango mélodie (Kiss Tango)                  |  | - 282.945         |
| KI 12658-21 La jolie barcarolle                         |  | - 282.946         |
|   | <u>Orchestre direction Franck Pourcel</u>                                |                   |
|   | 24 mai 1954  |                   |
| KI 12836-21 Qu'as-tu fait de notre amour ? (Margo)      |  | Od 283.023        |
| KI 12837-21 Amoureux                                    |  | - 283.024         |
| KI 12838-21 D'un coup d'aile                            |  | - 283.024         |
| KI 12839-21 Quand un amour commence                     |  | - 283.023         |
|   | 13 octobre 1954  |                   |
| KI 12961-21 Tu dansais si bien                          |  | Od 283.078        |
| KI 12962-21 Extase                                      |  | - 283.078         |
| KI 12963-21 Angelina                                    |  | - 283.079         |
| KI 12964-21 Oh! mon amour, mon amour                    |  | - 283.079         |
|   | 17 décembre 1954   |                   |
| KI 13055-21 Malaguena de Lecuona (version espagnole)    |  | Od 283.117        |
| KI 13056-21 Malaguena de Lecuona (version française)    |  | - 283.116         |
| KI 13057-21 Granada (version française)                 |  | - 283.116         |
| KI 13058-21 Granada (version espagnole)                 |  | - 283.117         |
|   | 28 mars 1955   |                   |
| KI 13177-21 Ave Maria no morro                          |  | Od 283.176        |
| KI 13178-21 Comme une source claire                     |  | - 283.177         |
| KI 13179-21 Plus fort                                   |  | - 283.177         |
| KI 13180-21 Madeleine "A Paris que fais-tu Madeleine ?" |  | - 283.176         |
|   | <u>Microsilions:</u>   |                   |
|   | 16 faces 78t furent réédités en 33 tours 25 cms par Odéon. Il s'agit de: |                   |
|   | KI 11240-11241-11361-11585-11837-11838-11932-11933 sur Od OS 1013        |                   |
|   | KI 10054-10055-10056-10057-10688-10789-11806-11807 sur Od OS 1050        |                   |
|   | <u>Orchestre direction Franck Pourcel</u>                                |                   |
|   | L'herbe parfumée - Le forgeron de Calvi                                  | 45t Od MO 1270    |
|   | Les amants du Tage - Encore un baiser                                    | 45t Od MO 1271    |
|   | Extase - Tu dansais si bien  | 45t Od MOE 2016   |
|   | Amoureux - Quand un amour commence                                       |                   |
|   | Granada - Malaguena de Lecuona (en français)                             | 45t Od MOE 2060   |
|   | Ave Maria no Morro - Malaguena Mexicaine                                 |                   |
|   | <u>Accomp. par l'Ensemble Jacques Berti, guitariste: Jacques Istria</u>  |                   |
|   | Notre fado - La fontaine endormie  | 45t Od MOE 2085   |
|   | Canaria - Maruzella  |                   |
|   | <u>Accomp. orch. Pierre Delvincourt (Arrangt: J.P. Landreau)</u>         |                   |
|   | Le ranch de Maria - Pedro l'Espagnol                                     | 45t Barclay 70086 |
|   | Maman la plus belle du monde - Les printemps perdus                      |                   |
|   | <u>Eddie Barclay et son Orchestre</u>                                    |                   |
|   | Lazzarelle - Le bateau de Tahiti   | 45t Barclay 70121 |
|   | Piccinelle - Demain  |                   |
|   | <u>Accomp. Luis Gody et son Orchestre</u>                                |                   |
|   | Vendanges à Madeira - Complainte de Barcelone                            | Véga V 45P 1935   |
|   | Dios - Rien qu'une fois  |                   |



En "er" mundo - Domingo de corrida  
La fille de Dolorès - Campanera

Véga V 45P 1940

Orchestre direction Jean Faustin  
Patricia - Dimanche de corrida  
L'amour - Tu te décides

Véga V 45P 1953

Beth ceu de Pau - Lous Esclops - Veux-tu dormir - Montagnas  
régaladas-Les montagnards - Aquelos mountagnos - Tan que  
seram atau- Soum-soum - La chanson du tonnelier - La Toulousaine

Fest FLD 335 S

Haurak Ikas Azve (Garde ta jeunesse)- Adios Izar Ederra  
(Ma belle étoile)- Cancoun Enta Christinetta (Berceuse à Christine)  
Cantat Mainats Dera Garouno (Chantez le ciel des Pyrénées)

Fest FX 1494 M

Accomp. d'orchestre

Notre fado - Dans les rues chaudes d'Abidjan - Quelle bossa-  
nova - Pourquoi faut-il toujours ?

Typic G 317 LD

G. ROIG

D. LALLEMAND

M.P. VANCALLEMENT

*pour les  
lecteurs de  
Phonoscopies  
mon très sympathique  
saveris  
celle malais*



## DOCUMENTS

### LE PHONOGRAPHE DANS LA LITTÉRATURE (I)

Contrairement à la plupart des autres inventions, destinées à améliorer les conditions de vie de l'homme sur terre, celles de l'enregistrement des sons et des images animées ne débouchent sur aucune utilité pratique et furent même, à l'origine, considérées comme de simples curiosités. Et pourtant, elles n'en finissent pas de bouleverser notre sensibilité. Capables de "reproduire la vie" avec une vérité hallucinante, n'ont-elles pas, en quelque sorte, vaincu la mort ? Aujourd'hui, l'électronique permet d'aller plus loin encore et de faire jouer ou chanter des artistes disparus avec des artistes vivants... Nous voici en pleine métaphysique... Images de synthèse et biologie génétique remettent tout simplement en question notre conception de la vie et de la mort..

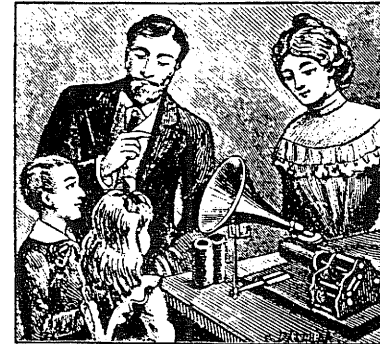
Il est étonnant de voir le peu de cas que firent les écrivains du phonographe, pas plus les poètes, comme Verlaine, malgré "*l'inflexion des voix chères qui se sont tuées*", que les écrivains du souvenir, comme Marcel Proust, ou les romanciers scientifiques comme Jules Verne.

Nous essayerons néanmoins de relever, chaque trimestre, dans notre littérature, tout texte intéressant se rapportant au phonographe, et commencerons par :

#### Le Tour de la France par deux enfants par G. Bruno (Eugène Belin, 1877)

Ce petit ouvrage de 320 pages était un manuel scolaire destiné à l'enseignement primaire. Il décrivait en 127 chapitres les pérégrinations, à travers la France, de deux jeunes garçons André et Julien et c'était pour l'auteur l'occasion de multiples "leçons de choses". C'est l'un des plus extraordinaires "best-sellers" de l'histoire du livre: 8 millions d'exemplaires furent édités entre 1877 et 1914 ! Une édition révisée fut publiée en 1906, après la séparation de l'Eglise et de l'Etat. C'est dans cette édition que figure le passage réservé au phonographe (page 312)

Sous le pseudonyme de G. Bruno se cachait une femme, Augustine Fouillé, qui, séparée de son mari vivait avec un certain M. Guyot (La loi sur le divorce n'interviendra qu'en 1884)



"Il y a aussi le phonographe qui enregistre tous les sons, particulièrement la voix humaine, et qui reproduit à volonté tout ce qui a été inscrit sur ses rouleaux: discours d'un orateur, airs chantés par un artiste, poésies déclamées. L'orateur peut n'être plus de ce monde, l'artiste aussi, n'importe: le phonographe a gardé le timbre particulier de la voix: elle vibre encore. Elle pourra vibrer toujours.."

La camarade a encore frappé parmi nous... Notre ami Didier Roussin, musicien talentueux et polyvalent, discographe, rééditeur et historiographe de l'accordéon, est décédé à l'âge de 46 ans le 5 juillet dernier, victime d'un cancer. Nous avons eu avec lui un long entretien quelques semaines auparavant sans que rien ne laisse soupçonner son état. Celui que Jo Privat surnomma "Buffalo", à cause de ses cheveux longs et de sa barbe, était également un lecteur attentif de *Phonoscopies* qu'il jugeait : "*Une grande source de renseignements et de jubilation pour les passionnés que nous sommes..*" Il accepta spontanément de participer à la discographie de Marceau (N° 15 page 8). Fasse que, grâce à sa compagne Madeleine et à ses nombreux amis, son entreprise continue.

## A LA RECHERCHE DES RADIOS PERDUES (V)

### Etat des lieux début 1935 (Suite...)

Le long mais indispensable préambule que nous menons depuis le numéro 12 est seulement destiné à inventorier les forces en présence à la veille de l'irruption de Radio-Cité dans le paysage radiophonique, en septembre 1935, qui reste toujours le véritable point de départ de notre étude.

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler également qu'en janvier 1935 la région parisienne représente, à elle seule, près de la moitié (45%) des postes récepteurs déclarés en France.

### 3. DU COTE DE PARIS-P.T.T.

Ce sont encore les américains qui sont à l'origine de cette station. En 1922, la Sté Western Electric souhaite installer un émetteur en France via sa filiale LMT (Le Matériel Téléphonique). N'ayant pu obtenir les autorisations nécessaires, elle offrira (non sans arrière-pensée...) son émetteur à l'Ecole Supérieure des P.T.T., 103 rue de Grenelle. Début 1923, Paris P.T.T commence à émettre avec l'avantage de disposer à son gré des circuits téléphoniques.

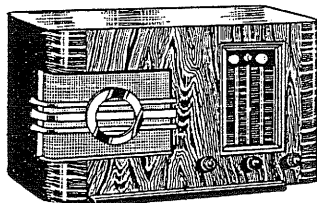
L'innovation technique apportée par Paris-PTT sera, dès le 30.06.29, la retransmission du Tour de France cycliste à partir d'une camionnette mobile. C'est Jean Antoine (de l'Intran-Match) et Alex Virot qui assurent les reportages.

Parmi les personnalités de la station figurent: L'omniprésent Jean Toscano (speaker, il chante, joue la comédie, lit des poèmes), René-Paul Groffe et sa compagne Adrienne Gallon, ainsi que Georges Géville (Chronique touristique).

En août 1935 l'indicatif musical affecté à Paris P.T.T est le suivant :



« Si le roi m'avait donné Paris, sa grand'ville »



### Les émissions:

Elles ont surtout un but "éducatif et social" (Marcel Pellenc). Les programmes ne diffèrent pas sensiblement de ceux de Radio-Paris et se caractérisent par une pléthore de concerts, opéras-comiques et musique de chambre (8 à 10 heures par jour en 1933) (1) et l'abus de causeries et chroniques diverses telles que : "L'influence orientale dans l'art quaternaire" (12.32), "La substance élastique dans le tissu des mammifères" (06.33), "Origine et évolution des ferro-alliages en France" (02.34), "Les phénomènes de luminescence dans l'ultra-violet" (05.35). Radio-Magazine écrivait d'ailleurs le 12.04.36 "La station de Paris-PTT a la spécialité des conférenciers asthmatiques..."

Il faut cependant signaler la présence dès 1931 de chansonniers tels que Raymond Souplex ou Ded Rysel et, début 1934, les passages réguliers de l'orchestre Fred Adison. Il faut aussi remarquer le nombre et la qualité des oeuvres théâtrales présentées par la troupe Fernand Cazes.

Entre mars 1934 et juin 1935, Yvette Guilbert sera, chaque dimanche, de 19h45 à 20h15 la vedette de l'émission "Le Dimanche d'Yvette".

Trois émissions se détachent, sur lesquelles nous reviendrons ultérieurement :

@ Le Radio-Journal de France: Quotidien, de 18h15 à 19h30, dès le 20.06.27. Collaborateurs les plus connus : Alex Surchamp, Georges Lion (vie quotidienne), le jeune Georges Peeters (rubrique sportive), Deltheil-Cluzeau (économie).

@ L'émission de l'Oncle Joseph : Destinée aux enfants, à base de chansons, enregistrées ou non. Elle est diffusée chaque dimanche de 9h30 à 10h et débute le 2.07.33. Nous n'avons pas encore identifié le personnage (dont nous publierons le portrait) qui se cachait sous le pseudonyme de l'Oncle Joseph...

@ Le Gala des vieux succès français: Dirigé par André Danerty, il visait à faire revivre le Caf'Conc d'autrefois, chaque lundi à 20h30. De grandes vedettes y figurèrent plus ou moins régulièrement entre 1931 et 1936 dont: La Houppa, Mme

Kiliz, Jean Lumière, Fred Gouin, Lina Tyber, Louis Lynel, Dranem, Ouvrard, Marjal, Fréhel, Berthe Sylva, Malloire, Esther Lekain...

Un de nos lecteurs, Robert Hélin, se souvient fort bien que l'indicatif, tout indiqué, de l'émission était "La petite dame des P.T.T", et qu'elle se terminait par "Au revoir...et merci !".

G. ROIG

(1) "Nos stations déversent quotidiennement 10 à 12h de musique sur la tête des infortunés auditeurs. Cet effarant gaspillage aura d'ici peu un résultat inattendu: la musique sera prise en dégoût par la presque unanimité des auditeurs..." (Francis Dorset. Radio-Magazine, 25.09.32)

### DU COTE DU POSTE PARISIEN (N° 15 page 17)

Le procédé d'enregistrement sur film a été utilisé à la radio bien avant octobre 1934. Radio-Magazine mentionne un reportage effectué en octobre 1933 pour Radio-Paris à bord du sous-marin "Antiope" en rade de Cherbourg et qui avait été "enregistré sur pellicule comme un film sonore, procédé qui présente une nouvelle formule riche de possibilités..."

Selon Jean Ritzenthaler (Phonothèque Nationale Suisse), les premiers appareils apparurent sur le marché à la fin des années 20. Ils étaient fabriqués par la sté Sélénophone de Vienne, créée en 1926, et utilisaient la cellule au sélénium mise au point par l'un des fondateurs, le professeur Hanns Thirring. A l'origine, le procédé Sélénophone était conçu pour le cinéma sonore. Il entraînait donc en concurrence avec les systèmes des puissantes firmes allemandes Tobis et Klangfilm lesquelles fusionnèrent et déclenchèrent une impitoyable guerre des brevets (n° 6 page 23).

C'est Radio-Toulouse qui fut probablement, en 1931, la première station française équipée du Sélénophone qui utilisait alors un film de cinéma normal de 35 mm. Par la suite, des appareils simplifiés utilisèrent un film de 6 mm découpé dans du 35 mm. C'est ce type d'appareil qu'on trouvait au Poste Parisien, au poste Ile-de-France, à Radio-Paris ou à Radio-Lyon.

Avec la disparition de Pierre Cour en juin dernier, c'est une nouvelle page de l'histoire de la radio qui vient de se fermer. Celui qui fut, avant Pierre Dac, le compère de Francis Blanche dans de nombreuses émissions: "Sans rime ni raison", "Comment allez-vous?", "Bon appétit" etc...se consacra ensuite à l'écriture de chansons. Il est surtout connu pour avoir créé le très célèbre personnage du régisseur Albert (discographie 78t à suivre...).

Nous retrouverons souvent Pierre Cour dans "A la recherche des radios perdues".

## POTINS ET ECHOS DE PHONOSCOPIES

### ON OUVRE...

\* L'inimitable vedette de l'écran Milly Mathis ouvre le 20.09.34 son restaurant-cabaret-dancing "La Cage", 46 rue Notre-Dame de Lorette.

\* "L'Aéroport", 11 rue Jules Chaplain, ouvre le 4.06.32. On offre tous les soirs à deux personnes une promenade aérienne d'un quart d'heure au dessus de la vallée de la Seine.

\* "Chez Joséphine Baker", 40 rue Fontaine, ouvre ses portes le 14.12.26.

### CARNET ROSE

"Georgius et Marcelle Irvin ont l'heureuse joie de vous annoncer la naissance de leur fille Marcelle-Georgette le 16.04.35"

"...Nous avons appris le mariage de Mlle Fréhel, l'artiste bien connue, avec M. Boettgen. La cérémonie a eu lieu le 20.04.35 dans l'intimité."

(La Chanson. n° 169 du 5.05.35)

### ECHOS DU PALAIS

"Joséphine Baker est assignée le 23.06.27 par un établissement de la rue Pigalle qui lui réclame 300.000 F de dommas-intérêts pour rupture de contrat et pour avoir ouvert un cabaret concurrent à proximité" (Le Charivari. n° 52 du 25.06.27)

### NECROLOGIE

"Nous avons appris le décès de Jacques (dit Jack) Mirois, chanteur du Lapin à Gill, survenu à New-York où il était en représentation. Son corps a été ramené en France et inhumé le 28 décembre 1935 à Rozières (Somme)

## DOCUMENTS

## LA PRESSE PHONOGRAPHIQUE ET CHANSONNIERE

Vers la fin des années 20, de nombreuses publications présentent un caractère corporatif marqué, souvent teinté de xénophobie. Il s'agit de défendre les artistes nationaux, désormais en surnombre, frappés par le chômage et sans protection sociale. En effet, le cinéma parlant, le disque et la T.S.F n'utilisent qu'un petit nombre d'artistes (souvent les mêmes, d'ailleurs) qui suffisent à satisfaire un vaste public. Le Caf' Conc' de quartier disparaît, remplacé par le Music-Hall cosmopolite, tandis que la mode des danses exotiques et du jazz provoque un afflux de musiciens étrangers (Voir p. 22). De courageux porte-drapeaux, dont Georgius, prendront la tête d'une croisade perdue d'avance.

Le H. Trimestriel : 1 franc - Abonnement 1 an : 20 francs

DÉCEMBRE 1938

Directeur : Marot

Rédacteur en chef : Lucien Lagarde

# artistes et chansons

JOURNAL ARTISTIQUE

7, rue du 4 Septembre

Richelieu 77-79 PARIS 2

**JOYEUX NOËL !!..  
MEILLEURE ANNÉE !!..**

## PRÉSENTATION

Comme d'habitude, Lucien Lagarde, la rédaction en chef de « Artistes et Chansons », sur le plan de votre présentation, par ordre alphabétique, mes collaborateurs :

|                  |                                       |
|------------------|---------------------------------------|
| André Adam       | Poète et chansons.                    |
| Bossuyt de Lylle | de la Salle à la Scène et Interviews. |
| André Clamens    | Disques et Radio.                     |
| Girol et         | Dessins et légende.                   |
| Paul Bréban      | Critique des livres.                  |
| André Hanot      |                                       |

## DISQUES ET RADIO

par André CLAMENS

A la veille de cette millénaire, aux ingénieurs Sarnette, Gamet et toujours si émouvante Fête de son et Solima, procédé qui, à Noël, nous voudrions particulièrement sens, s'est révélé inégalé.

En décembre 1938 apparaît << Chez les marchands de journaux du Fg St-Martin, de Montmartre et des Gds Boulevards >> le premier numéro d'un journal artistique, domicilié 7 rue du 4-Septembre. Ce bi-mensuel au format 44,5 X 59,5 a pour directeur Jean Marrot, rédacteur en chef Lucien Lagarde. Sa première page s'orne d'une photo de Maurice Chevalier souhaitant bonne chance au journal.

Dans son éditorial, Lucien Lagarde précise les objectifs recherchés: "faire connaître notre profession à ceux qui ne la pratiquent pas et à qui elle sert de distraction, faire comprendre c'est-à-dire faire aimer ceux qui en sont les bouffons, les amuseurs patentés. En un mot, servir de trait d'union entre les artistes et la minidette, entre les organisateurs et les artistes. Combattre les abus, les combinaisons malpropres, traquer les impresarii marrons et tous ceux qui spéculent sur la misère réelle d'un grand nombre d'artistes".

L'équipe rédactionnelle comprend une douzaine de collaborateurs ayant chacun une rubrique spécialisée: André Clamens (Disques et Radio), Léon Montagné (Musette et Chansons), Paddy (Le Jazz), José Sentis (Le Tango), Bossuyt de Lylle (Interviews), Jean Pujol (Théâtre) etc...

André Clamens est l'un des très rares critiques de l'époque à s'intéresser aux disques de "Variété" José Sentis dans une intéressante étude "Le tango, sa vogue, son origine, son évolution" signale que "beaucoup d'orchestres sont formés par des chefs (accordéonistes surtout) où l'on trouve des cas sensationnels (sic) d'inculture musicale complète" et que "c'est à Paris que se trouvent les meilleurs compositeurs et exécuteurs de tangos". Paddy, dans sa rubrique "Alerte au Jazz !" écrit: ceci "Le jazz a toujours existé...il a commencé avec le Tam-Tam. Les Noirs ont été avantagés sur les

racés blanches par leur communion avec la nature. Cet avantage formidable se traduit "par des gammes toutes spéciales disséquées en comas chromatiques incalculables à l'oreille du commun des civilisés". Comprenne qui pourra...

Une rubrique "Affaires et Engagements" destinée aux artistes se propose de donner des "tuyaux" sérieux pour obtenir des engagements.

Dans chaque numéro suivant, Lucien Lagarde publiera une virulente "lettre ouverte". Dans le n° 10, il reprochera par exemple au ministre des P.T.T., Jules Julien, de trop mal rétribuer les auteurs des chansons diffusées sur les postes d'Etat dont "la majorité crèvent de faim". Dans un autre numéro, il s'en prend au directeur de l'A.B.C., Mitty Goldin, véritable "bête noire" des syndicats d'artistes: "Vos spectacles sont toujours formés des mêmes artistes...vous barrez la route aux jeunes...votre music-hall est fermé à qui n'a pas déjà un nom..."

René Béjean protestera, quant à lui, contre la radio "une des causes du marasme du théâtre" qui distribue aux auditeurs, en récompense de quelques réponses exactes "des sommes importantes qui pourraient faire vivre bon nombre d'artistes sans emploi".

J.B. Lasson, dans sa rubrique "Cinéma" dénonce, parfois avec violence, les "escrocs d'outre-frontière" tel Bernard Nathan, arrêté en 1938 après une faillite retentissante, ou Seymour Nebenzahl, producteur en fuite avec un passif de six millions lequel "tenta d'imposer Mlle Annie Vernay qui est autant douée pour le cinéma que moi pour la culture du concombre à roulettes..."

Le journal eût une parution régulière, sans doute jusqu'à la guerre (le dernier numéro en notre possession est le n° 11 du 31.05.39).

## LA FABRICATION DES DISQUES 78 tours

(Voir numéros 8-10-11-13-15)

### Liste de quelques ouvrages consultés

#### LIVRES

BLOCH (Florence)  
CHARBON (Paul)  
COEUROY (André)  
DOURIAU (Marthe)  
DU MONCEL (Th.)  
GELATT (Roland)  
GILOTAUX (Pierre)

d°

d°

HEMARDINQUER (Pierre)  
HURM (Horace)  
MARTY (Daniel)  
MERAND (Jacques)  
RICHARD (J)  
WEISS (Eugène)  
?

Le disque en France (La Documentation Française. 1967)  
Ils ont inventé...la machine parlante (Paul Charbon. 1981)  
Le phonographe (Kra. 1929)  
Les disques et leur reproduction phonographique (Lib. Radio. 1954)  
Le téléphone, le microphone et le phonographe (Hachette. 1878)  
The Fabulous Phonograph (Cassel Ltd. 1956)  
Les disques (P.U.F. Que sais-je ? n° 971. 1971)  
Enregistrement sur disques (Électronique, n° E 2640)  
Le phonographe et ses merveilleux progrès  
La passionnante histoire du phonographe (Public. Technique. 1944)  
Histoire illustrée du phonographe (Édita-Lazarus, 1986)  
Du phonographe au magnétophone  
De Paulus à Tino Rossi (Librairie de Paris)  
Phonographe et musique mécanique (Hachette. 1930)  
Le phonographe expliqué à tout le monde (1878)

#### REVUES ET JOURNAUX

BRULIN (Carlo)

Du cylindre parlant au disque microsillon

(Arts et Techniques Sonores, n° 35 Avril 1954)

CANTEL (François)  
CARON (Paul)  
EPIN (Stéphane)  
EXIL  
De FRAGNY (Robert)  
LYON (René)  
MACHABEY  
VUILLERMOZ (Emile)

d°

d°

HEMARDINQUER / F.FAILLET

Les secrets de la machine parlante (Vie Phonographique. Mai 1930)  
En remontant mon vieux phono (Diapason, Octobre 1965)  
Comment on fabrique un disque (Radio 47. n° 143 du 20.07.47)  
L'enregistrement latéral et en profondeur (Radio-Magazine.Déc.1935)  
Comment naît un disque (Le Nouvelliste, 1er juillet 1934)  
L'enregistrement des sons (Sciences pour tous, n° 2. Mars 1947)  
L'histoire de la machine parlante (Radio-Magazine. 1936)  
La réhabilitation du phonographe (Je Sais Tout, n° 271 Juillet 1928)  
Une heure chez les fées (Columbia Revue, n° 7. Juillet 1931)  
La Science et la Vie : n° 146 (août 1929), 155 (mai 1930), n° 164 (janvier 1931), 176 (février 1932), 200 (février 1934)

L'enregistrement, la fabrication et la diffusion des disques

(Larousse mensuel XII, 244)

Revue du Son (n° 47-48, mars-avril 1957), HI-FI Stéréo (juillet 1974)

# LE CHOMAGE

## CHEZ LES MUSICIENS D'ORCHESTRE

*La ressource du Jazz*



Jazz bouillant



Jazz "droit", froid

Paris compte en ce moment plus de quinze cents artistes musiciens sans emploi. Cette crise est causée par la T.S.F. qui permet d'entendre les concerts à domicile, ce qui réduit d'autant les recettes ; le film sonore qui chasse l'orchestre des cinémas ; le gramophone, etc..

### Le Jazz est-il un remède ?

Non, pas le jazz de confection, fait de "tromboneries" et de contorsions, qui scandent les trémoussements des amateurs de "dancing".

### Il y a Jazz et Jazz.

Il y a encore un mode d'interprétation classique du jazz : le jeu droit, froid, sans fioritures, le "jazz" symphonique ( jazz "straight").

La vraie formule du jazz est l'interprétation chaleureuse, bouillante, agrémentée, syncopée d'un thème par des solistes hors de pair (jazz "hot").

### Art, dollar et improvisation.

Les grands artistes de "jazz hot" touchent en Amérique des cachets princiers.

Nous avons, en France, des exécutants admirables ; ceux-ci végètent ou s'expatrient.

On engage quelques-uns de nos virtuoses à l'étranger (1), pendant que certains Etablissements parisiens font revenir, à prix d'or, des orchestres de nègres.

Quel français osera créer, en France, un "jazz hot" avec des éléments français ?

La fantaisie créatrice ne serait-elle donc plus une qualité de notre race ?

(1) Quand ils nous reviennent, encadrés de nègres, on s'écrase aux portes des établissements qui les produisent pour les entendre.

(L'animateur des temps nouveaux, n° 218 du 9.05.30)

## LE CINÉMA CHANTANT FRANÇAIS (1929-1939) (Suite)

(Collaboration: Pierre Cuvelier, Jean Michelet)

Documentation additionnelle: Raymond Chirat

### EASTER PARADE (1)

#### Mets ta robe blanche

Deprince Cr 6030 (05.35)

#### Easter Parade

Jazz Patrick Pat PA 667 (17.06.35)

John Ellsworth Ult AP 1535 (08.35)

(1) On ne connaît, portant ce titre, que le film de Charles Walters (1948)

### EAU, GAZ ET AMOUR A TOUS LES ETAGES (C.M) ( Roger Lion. 13.10.30)

(Armand Bernard interprète une chanson dans ce film)

### ECHEC ET MAT (Roger Goupillières. 1931)

#### On sait comment ça commencera (Comment ça finira-t-il ?)

Adrien Lamy Col DF 594 (9.06.31)

#### Profitons du bon temps

René Leroux Pol 522105 (05.31)

Note: Interprétées par Dolly Davis.

### ECOLE DES CHAUFFEURS (L') (C.M) (Joseph G. Glavany. 1932 )

Quand on fait d'auto non enreg.

### ECOLE DES CONTRIBUABLES (L') (René Guissart. 1.11.34)

#### Scène des contribuables

Pauley Pol 522993 (27.10.34)

### ECOLE DES JOURNALISTES (L') (Christian-Jaque. 06.36)

#### L'âne neurasthénique

Vaissade Gr K 7919 (18.01.37)

#### J'ai le sang de mon grand-père

Gardoni Pat PA 1041 (22.10.36)

Fernande Saala Gr K 7741 (4.06.36)

Vagabonds Mélomanes Cr 6201 (06.36)

Fred Adison Gr K 7724 (3.06.36)

#### Un p'tit coup d'oeil

Vagabonds Mélomanes Cr 6201 (06.36)

### ELLE NE M'AIME PAS (She Loves Me Not) (Elliot Nugent. 1934)

#### L'amour en fleurs (Love in Bloom)

Guy Berry Pat PA 370 (19.10.34)

Jo Bouillon Pat PA 418 (9.11.34)

Jean, Jac et Jo Pat PA 492 (9.01.35)

Jacques Pills Col DF 1683 (14.01.35)

Pierre Lord Ult AP 1397 (12.34)

Léon Monosson Col DF1676 (12.11.34)

Note: Interprétée par Bing Crosby.

### EMBRASSEZ-MOI (Léon Mathot. 21.10.32)

#### Coquin d'amour

Georges Milton Col DF 940 (21.09.32)

Andrex Pol 522454 (10.32)

Vaissade Id 12176 (11.32), Mag 526

Jean Boyer Parl 22943 (10.32)

Péguri Per 3632 (11.32)

Regor Per 3638 (11.32)

Stervel Gr K 6748 (14.11.32)

Bastien Gr K 6764 (14.11.32)

Vagabonds Mélomanes Cr 5490 (12.32), EB F 3251 (11.32)

|   |  |            |
|---|--|------------|
| Jacki   | Id 12202                                     | (12.32)    |
| Delaquerriere   | EB F 3251, FS 1122, Eld DS 167, Discl K 1615 |            |
| Drean   | Pat X 94262                                  | (30.09.32) |
| Constantino   | Od 166.576                                   | (10.32)    |
| Joyeux Montparnos   | Sal 3213                                     | (10.32)    |
| Pesenti   | De F 45012                                   | (10.32)    |
| Jazz de Paris   | Cr 4002                                      | ( )        |
| Maray (René Alton) Cham   | 1508 (12.32), Eclair 522, Prix Fixes BHV 831 |            |
| Anonyme   | Unip 3017, Prn 6050                          | ( )        |
| Billy et son Jazz   | Trio 1056                                    | ( )        |
| <u>Totor t'as tort</u>  |  |            |
| Georges Milton  | Col DF 940                                   | (21.09.32) |
| Bastien   | Gr K 6764                                    | (7.12.32)  |
| Vagabonds Mélomanes   | Cr 5490                                      | (12.32)    |
| Delaquerriere   | EB F 3251, Eld DS 168                        | (10.32)    |
| Jacki   | Id 12202                                     | (12.32)    |
| Stervel   | Gr K 6748                                    | (14.11.32) |
| Constantino   | Od 166.576                                   | (10.32)    |
| Jazz de Paris   | Cr 4003                                      | ( )        |
| Anonyme   | Unip 3017, Prim M 0501                       |            |
| Joyeux Montparnos   | Sal 3213                                     | (10.32)    |
| Pesenti   | De F 45012, E.B EC 16024                     |            |
| Vaissade  | Id 12176                                     | (11.32)    |
| Jean Boyer  | Parl 22943                                   | (10.32)    |
| Regor   | Per 3638                                     | (11.32)    |
| Andrex  | Pol 522454                                   | (10.32)    |
| Peguri  | Per 3632                                     | (11.32)    |
| Drean   | Pat X 94262                                  | (30.09.32) |
| J. Delaquerriere  | E.B F3254                                    | (10.32)    |
| <u>EN BORDEE</u> (Henry Wulschleger. 09.31)                                     |  |            |
| <u>Dans la marine (On n's'en fait pas)</u>                                      |  |            |
| Luar  | Cr 5308                                      | (03.32)    |
| Bach  | Od 238.809                                   | (05.31)    |
| <u>T'y dis t'y oui</u>  |  |            |
| Bach et Laverne   | Od 238.810                                   | (05.31)    |
| <u>Dans les rues de Toulon</u>  |  |            |
| Luar  | Cr 5308                                      | (03.32)    |
| Bach  | Od 238.810                                   | (05.31)    |
| <u>La rue de la manutention</u>   |  |            |
| Fernandel   | Pol 521940, 512278                           | (06.31)    |
| Luar  | Id 12317                                     | (12.32)    |
| <u>Je vous aime</u>   |  |            |
| Sim Viva/G. Tourreil  | Od 238.809                                   | (05.31)    |
| Vaissade, Warmis  | Cham 1765                                    | (03.34)    |
| <u>ENFANT DE L'AMOUR (L')</u> (Marcel L'Herbier. 22.08.30)                      |  |            |
| <u>L'enfant de l'amour</u>  | non enreg.                                   |            |
| <u>Valse de l'amour</u>   | non enreg.                                   |            |
| Note: Cette dernière chanson était interprétée par Emmy Lynn et Jaque Catelain. |  |            |
| <u>ENFANT DE MA SOEUR (L')</u> (Henry Wulschleger. 21.12.32)                    |  |            |
| <u>Faut savoir faire tous les métiers</u>                                       |  |            |
| Jacki   | Id 12224                                     | (12.32)    |
| Bach  | Od 250.351                                   | (12.32)    |
| Luar  | Pat X 94322                                  | (18.01.31) |
| <u>Quand on sait parler d'amour</u>   |  |            |
| Bach  | non enreg.                                   |            |
| Berthe Sylva  | Od 250.351                                   | (12.32)    |

ENFANT DU CARNAVAL (L') (Alexandre Wolkoff. 1934)Berceuse

Max Bussy Gr K 7222 (14.03.34)  
 Note: Chantée par Tania Fédor.

Carnaval

Max Bussy Gr K 7222 (14.03.34)

ENFANT DU MIRACLE (L') (Diamant-Berger. 5.06.32)C'est ma nature

Armand Bernard Col DF 960 (12.07.32)

Quand on est fidèle (à son devoir)

Armand Bernard Col DF 960 (12.07.32)

Par la grand'ville

A. Bernard/Blanche Montel non enreg.

ENLEVEZ-MOI (Léonce Perret. 2.11.32)

(Version filmée de l'opérette créée le 4.10.30 à la Comédie-Caumartin, avec Jacqueline Francell, Reda Caire, Arletty. Dans le film, Roger Tréville remplace Reda Caire. Nous n'avons retenu que les disques contemporains du film)

J'hésite

Xavier Lemerrier Gr K 6720 (12.10.32)  
 Roger Tréville Sal 3188 (09.32)

Rondeau de la province

Xavier Lemerrier Gr K 6721 (12.10.32)  
 Jacqueline Francell Uit AP 853 (10.32)

La liquette

Arletty non enreg.

Ce n'est qu'un p'tit moment

Xavier Lemerrier Gr K 6721 (12.10.32)  
 Jacqueline Francell Uit AP 853 (10.32)

Je n'oserai plus faire ça (d'avant l'monde)

Xavier Lemerrier Gr K 6721 (12.10.32)  
 Roger Tréville Sal 3188 (09.32)

Moi, pas du tout

Jacqueline Francell Uit AP 854 (10.32)

On a raison, on n'a pas tort

Jacqueline Francell Uit AP 854 (10.32)

Note: Interprétée par J. Francell et Arletty dans le film.

EN PLEIN DANS LE MILLE (André Chotin. 1932)Il n'faut pas

Paulette Dubost Pol 522314 (04.32)

ENTENTE CORDIALE (Marcel L'Herbier. 21.04.39)

(Nita Raya y interprète "La Matchiche" et "La Petite Tonkinboise".)

ENTREZ DANS LA DANSE (Go Into Your Dance)(B. Berkeley. 1935)

(Autre titre: Casino de Paris)

Ce soir vers 9h moins le quart (About a Quarter to Nine)

Jo Bouillon Pat PA 697 (12.09.35)  
 Deprince Id 12962 (10.35)

C'est une pure espagnole (She's a Latin from Manhattan)

Ray Ventura Pat PA 688 (29.06.35)  
 John Ellsworth Uit AP 1532 (09.35)  
 Orch. Caprice Viennois Per 4033 (10.35)

Note: Chansons interprétées par Al Jolson.

Un amour de derrière les fagots (An Old-fashioned Cocktail (?) non enreg.EN V'LA DES HISTOIRES (C.M) ( ? 1932)En v'là des histoires

Dranem non enreg.

Note: La musique de ce film était de Van Parys et Philippe Parès.

**EPERVIER (L')** (Marcel L'Herbier. 1933)  
Chanson de Calypso  
 E. Rousseau EB F 3532 (01.34), Discl K 1711, Prim M 0643  
 Note: Interprétée par Nathalie Paley dans le film.

**EPOUX CELIBATAIRES (Les)** (Arthur Robison/J. Boyer. 06.35)

Vive la musique  
 Fred Adison Gr K 7595 (8.05.35)  
Je t'aime  
 Sim Viva Pol 524087 (28.05.35)  
Le professeur  
 Pizella Pol 524072 (03.35)  
Viens  
 Pizella Pol 524072 (03.35)

**EPOUX SCANDALEUX (Les)** (Georges Lacombe. 07.35)

La vie est belle  
 Jane Aubert non enreg.  
Coeurs en vacances  
 Suzy Vernon non enreg.

**EQUIPAGE (L')** (Maurice Tourneur. 1928)

A toutes ailes  
 Cambon Col DF 233 (10.30)  
Chant de l'escadrille  
 Cambon Col DF 233 (10.30)

**EQUIPAGE (L')** (Anatol Litvak. 1935)

On oublie tout avec une petite femme  
 Claire Franconay non enreg.  
La Pomponette  
 non enreg.  
Vive le père de famille  
 non enreg.  
La chanson du lapin  
 non enreg.

**ERNEST A LE FILON (C.M)** (A.F. Brunelle 1936)

Marinette (Elle est toujours comme ça)  
 Tichadel Pat PA 926 (11.05.36)  
 (à suivre...)

### INFORMATIONS DIVERSES

#### SACHONS DATER NOS DISQUES 78T

Daniel Nevers, très accaparé par un déménagement récent, n'a pu nous faire parvenir à temps la suite de ses articles. Nous reprendrons cette étude dans le prochain numéro.

#### PARNASSE

Ne connaissant toujours pas les titres des disques suivants: 1164- 1166- 1169- 1170- 1171- 1174- 1176- 1181- 1183- 1184- 1185- 1187- 1188- 1193- 1195- 1196- 1198- 1199- 1200, nous poursuivrons cette série ultérieurement.

#### DERNIERE HEURE

Fred Adison, disparu le 26.08.96, était le dernier des grands chefs d'orchestres de variétés français. Discographie à suivre (300 faces 78 tours...)

#### VERS UNE DISCOGRAPHIE DE BISCOT

Nous connaissons tout du grand comique populaire des années 20-30... sauf les numéros de matrices du disque Odéon 166.697 sur lequel figurent "Prenez" et "La chanson du picoleur". Votre aide serait appréciée...

**AU SOMMAIRE DU PROCHAIN NUMERO** : Jean Lumière, René Dorin, Pierre Dac, histoire et discologie de la marque Music-Monde etc...

## QUI ETAIENT-ILS ? QUE SONT-ILS DEVENUS ?

### POULOT (Félix POULET)

Poulot s'inscrit dans la lignée des grands comiques populaires: Tre-Ki, Boucot, Doumel, Biscot, Dorville qui déchainaient le rire avec des moyens certes pas toujours très raffinés (d'aucuns diraient même "vulgaires"), mais terriblement efficaces. Voici ce qu'écrivait le sérieux Pierre Brisson en 1923: "...J'ai entendu l'autre soir à l'Olympia un certain Poulot, d'une verve étonnante. Je ne vous le révèle pas comme un artiste. Les plaisanteries les plus éculées ne lui font pas peur. Il en use avec abondance. Mais, que voulez-vous, il est désopilant. Son pur accent faubourien, sa façon d'apostropher les galeries...tout cela produit un irrésistible effet.. (Le Temps, n° du 13.08.23). L'austère Gustave Fréjaville lui-même ne méprisait pas "le gros et jovial Poulot, titi parisien à la verve grasse." (Chroniques, juillet 1924). En décembre 1938, sur la scène de l'Européen (où il passe presque chaque année), Poulot semble n'avoir rien perdu de son impact sur le public : "...pendant près de 30 minutes le gavroche Poulot, le roi du rire, secoue la salle d'un rire indescriptible avec "Les types de la rue", "Le voyage du roi d'Angleterre" et son éternel "Gavroche au cinéma". (Fernand De Lylle. Artistes et Chansons. Déc. 1938).

Né à Paris en 1875, Poulot débute en 1900 et passe en vedette à la Gaité-Montparnasse en 1908. Il se produira ensuite dans presque tous les music-halls de Paris. En 1922 il rallie l'Union Indépendante des Artistes de Music-Hall dont le président est Georgius. Citons quelques-uns de ses passages : à Lyon dans la revue du Casino en novembre 1927, à Bobino le 17.02.28, au théâtre municipal d'Oran en mars 1928 dans la revue "Ta girl...bébé". En mai 1928, dans le cadre des tournées Fournier (28 salles de cinéma à Paris et en banlieue) on l'applaudit au Barbès-Palace et au Casino de Clichy. Il remporte un de ses succès majeurs au Concert Mayol dans "La volupté de Paris" le 18.06.28 : "...Je n'ai pas de renseignement sur le degré de célébrité auquel est parvenu M. Poulot, mais je puis apprécier son comique. Il est rond, spontané, plein de bonne humeur et assez gaillard. M. Poulot joue le sketch bien connu du monsieur-qui-est-au-cinéma-et-qui-commente-le-programme, l'écran supposé se trouvant du côté des spectateurs, Poulot y ajoute une trouvaille assez heureuse et d'un effet sûr: lorsque sont censés apparaître les sous-titres, il coupe net son monologue et l'on voit ses lèvres articuler laborieusement le texte explicatif. Aussitôt après, il reprend sa phrase là où il l'a laissée. On rit." (Hégésippe Simon. Le Charivari. 14.07.28). Autre témoignage, celui du critique des "Coulisses": "Poulot est impayable. Mistinguett et Raquel Meller se pâmaient de joie en l'entendant. C'est le meilleur éloge qu'on puisse lui faire". Il est à La Fourmi le 18.11.32, aux Folies-Wagram le 30.12.33 (avec Lys Gauty), au Petit Casino le 28.06.35, à Bobino le 20.01.36, à l'Ancienne Belgique de Bruxelles durant 14 jours en février 1936, au Zénith le 14.05.36 (avec Marie Dubas). Le 7.07.37, il est programmé avec Fred Gouin, Raquel Meller et Piaf (voir n° 15)

C'est seulement en 1929 (il a 54 ans) que Poulot franchit pour la première fois les portes d'un studio. Il enregistre pour Parlophone quatorze titres dont "Le musicophobe", "Je chiale" et surtout ses fameux "Gavroche au cinéma" et "Rires et pleurs" dont il gravera par la suite d'autres versions pour Champion (1933) et Idéal (1934). En septembre 1930 il entre chez Pathé et y restera trois ans. Son premier disque comporte un sketch comique avec Jean Marsac "Chez l'avocat" (1). Sa discographie en est riche : ils utilisent souvent son personnage dans des scènes écrites par Vanelli, Jeand, Lancelon...ou lui-même: "Gavroche aux courses", "Gavroche pleure et rit", "Poulot pochard", "Poulot à la boxe", "Poulot aux Six-Jours". En juillet 1935 il enregistre le dernier de ses 22 disques.

Poulot semble avoir la bougeotte car il déménage sans arrêt, passant du 199 av. de Choisy (13°) au 46 bd de Strasbourg (10°), après avoir habité au n°35 puis au n° 7 de la rue Eugène Carrière (18°), 3 impasse du Labrador (15°), 51 fg Saint-Martin (10°) etc...

Il ne figure que dans deux films: "Direct au coeur" (R. Lion. 1932) et "Narcisse" (A. d'Aguiar), film mémorable bien que médiocre (vedette Rellys), tourné durant l'été de 1939 mais projeté le 1.04.40, dans lequel il apparaît très brièvement au début, dans le rôle d'un directeur de théâtre.

Poulot décède à Paris le 10 mai 1941. Il était Officier de l'Instruction Publique depuis 1936.

A. ECHE G. ROIG

(1) Reproduit sur le CD "Les Chansonniers de Montmartre" (Music Memoria)

#### OÙ REPOSENT-ILS ?

DOUMEL : Cimetière de Reillanne, à 12 km au N-O de Manosque sur la D 14.  
 BOURVIL : Cimetière de Montainville, 18 km à l'ouest de Saint-Germain en Laye, sur la D 307.  
 La tombe, en granit gris, est au centre du cimetière, à gauche de deux cyprès.  
 GEORGIUS : Cimetière de Bazoches sur Guyonne, à 15 km au nord de Rambouillet (D 191)

## DU CÔTÉ DES RÉÉDITIONS

### ◆ Robert MARINO (M.C. Productions)

Michel Chaineaud est un poète. Il préfère écouter son cœur plutôt que l'impérative sonnerie du tiroir-caisse. C'est à la fois sa force et sa faiblesse. Robert Marino est l'un de ses choix récents. Encore une voix magnifique que celle de ce "ténor du théâtre de Monte-Carlo" (Il n'y chanta en fait qu'une seule saison) à l'abondante discographie Pathé, Ultraphone, Opéra, Salabert, Lutin et Cristal, mais qui enregistra également pour Idéal sous le nom de Frediani et pour Champion, sous le nom de Robert. Un de nos lecteurs, Raymond Nicole, se flatte d'avoir été l'ami de cet artiste "*pas show-biz pour un sou*", qui nous quitta en avril 1974 à l'âge de 84 ans. (Ref JBDC 310)

### ◆ GUY BERRY (M.C. Productions)

On connaît surtout de Guy Berry "*La révolte des jous*" ainsi que l'admirable "*Les rêves sont des bulles de savon*", heureusement reproduites ici. Mais sait-on que ce chanteur subtil enregistra au début de sa carrière, entre 1931 et 1933, plus de 100 faces chez Parlophone ? Il signera ensuite chez Pathé et ne cessera d'enregistrer jusqu'en 1946. Il faudrait au moins dix CD pour contenir toutes les interprétations de ce chanteur !

Guy Berry, qui subit lui aussi l'anonymat des "refrains chantés" avec les orchestres Gino Bordin, Mario Melfi et Pesenti grava également quelques faces avec Ray Ventura. (Ref. JBDC 312)

### ◆ LA PALMA (Chansophone)

Cette interprète se situe dans la grande tradition des chanteuses réalistes des années 30 dont Chansophone s'est fait l'apôtre. Moins mélodramatique que celle de Damia, sa voix superbe, qui rappelle un peu Berthe Sylva (dont elle emprunte parfois le répertoire) apparaît beaucoup plus souple et nuancée. Écoutez, pour vous en convaincre "*Tu me demandes si je t'aime*", la superbe mélodie de Scott.

La Palma effectua la plus grande partie de sa carrière phonographique chez Pathé entre 1930 et 1938. Félicitons sans réserve Chansophone de présenter, après Emma Liebel, cette artiste étonnante, elle aussi injustement oubliée. (Ref. 157)

### ◆ RAY VENTURA ET SES COLLEGIENS (Chansophone)

Nous ne ferons pas la fine bouche devant les titres offerts qui, s'ils ne sont pas les plus représentatifs de l'orchestre, sont cependant pour beaucoup reproduits ici pour la première fois. Car, le fait mérite d'être signalé, on nous fait grâce enfin de la "Marquise", des "Chaussettes" et de la "Scarlatine"... Cependant, une fois de plus nous ne pouvons que répéter ce que nous écrivions dans notre numéro 4 voici déjà trois ans: Une réédition sérieuse de Ray Ventura reste encore à faire. Rappelons aux intéressés que sa discographie, à fin 1946, comporte 445 faces 78t (sans parler des émissions de radio enregistrées) et qu'il y a peu de déchet... (Ref 159)

### ◆ ANTOLOGIA DEL TANGO ARGENTINO (Ref. BMCD 99902)

On nous pardonnera cette petite échappée hors de l'hexagone, car ce triple compact, trouvé par hasard au Centre Leclerc de Conflans, est tout à fait remarquable. Il comprend 80 titres, en grande partie issus, nous le supposons, de rarissimes 78t argentins car, une fois encore et aussi incroyable que cela paraisse, le livret rédigé en espagnol, anglais et français, ne révèle rien ni des éditions phonographiques d'origine, ni des années d'enregistrement. Les connaisseurs seuls s'y retrouveront parmi les orchestres Troilo, Mercedes Simone, Osvaldo Fresedo, Tanturi, Roberto Firpo, De Angelis, Pugliese et les chanteurs Carlos Gardel, Angel Vargas, Libertad Lamarque ou Alberto Castillo. (Blue Moon Producciones Discograficas, P.O Box 90155. Barcelona, Espagne).

### ◆ ECHOS DE GUERRE (1944-1945) (Marshall Cavendish)

José Sourillan, historien de formation, est un obstiné et infatigable "chasseur de sons". Depuis des décennies il traque les documents historiques, et tous ceux qui aident à mieux comprendre notre société. Il a composé trois CD consacrés à la période de guerre 1939-1945. Ce sont au total plus de 200 documents exceptionnels d'origine privée ou radiophonique, miraculeusement préservés. Un commentaire et quelques extraits de chansons d'époque aident à les remettre "en situation" .. (Ref AG 01 à AG 03).

Cet ensemble, au prix de vente global de 129frs (+ frais de port) peut être commandé à: Editions Marshall Cavendish, 66 rue de La Rochefoucauld 75009 PARIS. (Tel. 44.53.95.00)

## A PROPOS DE...

### ● LE TOUR EN 78 TOURS (N° 12 page 13)

Le "coureur-chanteur" qui enregistra en juin 1930 sur disque Allegro la chanson "Le Tour de France" avait pour nom Latriche. Il fit, dans sa double activité, une carrière discrète. Nous n'avons trouvé sa trace que le 20.03.25 à l'Olympia de Bordeaux et à l'Apollo de Paris, le 6.02.28.

Les disques Allegro (Éditions Allegro, 3 rue de la Michodière, Paris) et les disques Saturne (Éditions Stern, 46 fg Saint-Martin, Paris) appartenaient aux frères Paul et Alter Sterman. Ils étaient enregistrés au studio Ediphone, 1 ter, Cité Bergère. Les mêmes matrices (préfixe PS) se retrouvent donc sur les deux marques, ainsi que sur de nombreuses autres marques de grands magasins: Mag-Nis, Spring, Samaritaine, Prix-Fixes etc...

Furent enregistrés sur Allegro/Saturne: l'accordéoniste Bression, Bervyl, Berthe Delny, le Jazz Guido Curti, Marcel Dumont (Jean Lorenzo) etc...

### ● LEURS DÉBUTS VÉRITABLES (N° 15 page 21)

René Guihuit, président du Club Tino Rossi (1) apporte sur les premiers films du ténor corse les précisions suivantes:

Justin de Marseille: Tino interprète "La Petite Ville" dans le film.

Les Nuits Moscovites: La chanson titulaire figure bien dans le film.

L'affaire Coquelet: Tino y interprète bien la chanson "La Petite Ville".

Ademaï au Moyen-Age: La scène où Tino chante "Bergère" et "La chanson du troubadour" n'a pas été coupée au montage.

Par ailleurs, René Guihuit signale deux autres films dans lesquels Tino Rossi chante mais n'apparaît pas à l'image:

La cinquième empreinte (K. Anton, 1934): Tino interprète "Du fond du cœur".

Vogue mon cœur (Daroy, 1935): Tino chante l'air titulaire durant le générique.

(1) 10 rue Marcellin Berthelot, 21700 Nuits Saint Georges.

### ● LES SALLES D'AUDITION DE DISQUES 78t (N° 15 page 20)

En février 1928, l'Olympia propose, entre deux spectacles, un programme d'audition de disques variés d'une durée d'une heure, différent chaque jour. Paul Franck, le directeur, présente lui-même chaque disque. "*C'est un phénomène des plus réconfortants pour les progrès du phonographe et l'éducation musicale des masses*" écrit R. Brisacq. Quant à Pierre Lazareff, il constate dans Paris-Midi: "*Le concert-phono de 5 à 7 succède au thé-tango... Est-ce un mal ?*".

En janvier 1931, L'Auditorium, 132 bd du Montparnasse présente chaque jour une sélection de disques (surtout Polydor et Brunswick), de 15h à une heure du matin, "La Boîte à musique", 133 bd Raspail, (ouverture juin 1928, directeur: Levy-Alvarez) présentait également début 1932 des concerts de musique classique par disques (entrée: 3F).

### ● LES DISQUES PUBLICITAIRES EN 78t (N° 3 à 9, 11, 13 à 15)

La marque Cristal, elle aussi, publia des disques publicitaires. Matricés dans une série PUB 9000, ils sont excessivement rares. Nous avons rencontré ceux-ci:

|          |   |              |
|----------|---|--------------|
|          | <u>Morelly, accomp. de piano</u>          | octobre 1933 |
| PUB 9002 | Le bon vin verse l'amour dans les âmes    | Cristal 5699 |
| PUB 9003 | Liqueur bénie, breuvage des dieux         |              |
|          | <u>Morelly et Pelot, accomp. de piano</u> |              |
| PUB 9001 | Adressez-vous au guichet d'en face        | Cristal 5700 |
| PUB 9004 | Fauchés dans les coins                    |              |

### ● LE DISQUE 78t ET LA BANDE DESSINÉE (N° 10, 12, 13, 14 et 15)

Au supplément juillet 1936 des disques Pagode on trouve:

|    |  |          |
|----|--|----------|
|    | <u>Bémys, le Chantecler moderne, accomp. d'orchestre</u> |          |
| AP | En rêvant de Mickey ( <i>Marche chantée</i> )            | Pag 5236 |
|    | (Couplage "Dans les buttes", par le même)                |          |

### ● SACHONS DATER NOS DISQUES 78 tours (N° 15 page 19)

M8: Nous avons omis ce code, réservé à l'archivage des 33 tours utilisés dans le cinéma au début du parlant (voir n° 6 page 22). Localisés dans le bloc allant de 18757 à 19342 (mélangés aux M3 et M6). Matériel galvano aujourd'hui disparu.

## LA PAROLE EST AUX DISCOGRAPHES

### ■ Disco V. MARCEAU (N° 15 page 10)

Il faut ajouter ces quatre faces dans lesquelles Marceau est accompagnateur:  
Edgard Detrait, accomp. par V. Marceau

décembre 1930

|           |                      |            |
|-----------|----------------------|------------|
| KI 3970-2 | Le roi des tyroliens | Od 238.274 |
| KI 3971-2 | Chant de berger      | - 238.274  |
| KI 3972-1 | Echos du vallon      | - 238.275  |
| KI 3973-2 | Le chien du berger   | - 238.275  |

Par ailleurs, Daniel Nevers tient à rectifier la datation des faces gravées avec Django Reinhardt: C'est le 2 novembre 1928 que Django est gravement brûlé à la main gauche, lors de l'incendie de sa roulotte. Galvanoplastifiées en décembre 1928, les faces Henry n'ont pu être enregistrées qu'avant l'accident. La date de septembre-octobre 1928 apparaît donc comme très vraisemblable.

### ■ DISCO FRED GOUIN (N° 9 page 7)

Samuel Marc et André Anciaux ont trouvé ces compléments Odéon saphir :

|         |                      |            |
|---------|----------------------|------------|
| SP 1602 | La valse en sourdine | Od Sp 1602 |
| SP 1603 | Veux-tu ?            | Od Sp 1603 |
| SP 1663 | Sérénade à Venise    | Od Sp 1663 |

☞ Une photo, souvent reproduite sur les petits formats, intrigue : elle représente Fred Guoin jouant du banjo. Or, dans un article publié en 1961, Alain Coulanges signale que Fred Guoin était banjoïste dans l'orchestre musette Alexander qui se produisait en 1926-1928 au bal du Petit-Balcon. On peut imaginer qu'il en était également le chanteur et il eût été intéressant de questionner Alexander à ce sujet. Il apparaît par contre douteux qu'Alexander ait utilisé les probablement modestes talents instrumentaux de Fred Guoin pour les premiers disques qu'il grava pour Henry en 1927, en particulier - justement - pour sa composition "La Java du Petit-Balcon" (Henry 726). Mais il est tout de même amusant de savoir que Fred Guoin précéda de quelques mois Django Reinhardt aux côtés de l'accordéoniste Alexander...

### ■ DISCO GERMAINE LIX (N° 7 page 18)

Dany Lallemand remet de l'ordre dans la séance d'avril 1935:

|           |             |            |
|-----------|-------------|------------|
| KI 7207-1 | Longtemps ! | Od 166.920 |
| KI 7208-1 | Oubliez-moi | - 166.920  |

### ■ DISCO ROLAND GERBEAU (N° 14)

L'un de nos amis collectionneurs possède le disque Pyral suivant:

Roland Gerbeau, accomp. de piano et batterie  
début 1947

Pénombre (H. Ithier/A. Siniavine)

(Couplage: "Dame Tartine" par Jean Marco, accompagné par un petit orchestre comprenant : piano, violons, clarinette, batterie)

### ■ DISCO MISTINGUETT (N° 1 page 10)

On pensait que Miss ne participait pas à l'enregistrement des disques Pathé comportant la mention "Spécialement réglé pour la danse par Mlle Mistinguett" et qu'elle se contentait d'en encaisser les royalties. C'est faux, si l'on en croit le journaliste Michel Georges-Michel qui, dans un article de Candide de janvier 1925, repris dans son livre "Nuits d'actrices" (Les Editions de France, 1933) décrit une séance d'enregistrement effectuée bd des Italiens, fin 1924, dont il fut le témoin. Mistinguett définit ainsi son rôle : "J'indique la cadence, le mouvement... je suis chef d'orchestre pour phonographes...". Au cours de la séance (six titres en deux heures un quart !), elle apostrophe vigoureusement les musiciens de l'orchestre du Canari: "Recommencez, c'est pas assez bastringue... il faut le faire avec du jus... je voudrais que le trombone foire un peu... Trainez-moi sur les airs... je voudrais quelque chose de rigolo qui chatouille l'oreille..."

## CONTACTS - ANNONCES

Qui peut m'aider à établir la liste (avec références précises) des chansons du répertoire des patronages, colonies de vacances, Coeurs Vaillants, Ames Vaillantes (1930 à 1950) Je recherche également le recueil de chants notés "Cocorico" ainsi que les fiches de chants notés "Chantons en coeur".

Jeanne CHEVEU D'OR  
Le Martinet  
38590 BREZINS

J'achète disques des années 60 : Rock, twist, etc... Possibilité d'échange contre disques neufs des années 50 et 60, musette, typique.

Faire offre à:  
M. SAN PAULI  
BP 1014  
83507 TOULON

Je recherche tout sur Bourvil. Merci aux admirateurs de notre grand artiste de me contacter:

Gérard FRAS  
"Le Cailly"  
12 rue de la Paix  
76250 DEVILLE-LES-ROUEN  
(16) 35.75.26.14

Disques 78 tours tous types, tous genres  
Phonographes, aiguilles, accessoires etc.  
SHIMMY  
67 rue de Maubeuge  
75010 PARIS  
(16) 45.26.51.24

—○—  
PROPRIETE A VENDRE

Conflans Sainte-Honorine (gare Saint-Lazare). — Pavillon : Salle à manger, chambre à coucher, cuisine, entrée, le tout sur cave sous-sol. W. C., gaz, électricité, chauffage central, grand garage et chambre lambrisée. 600 mètres de terrain, jardin, arbres fruitiers. Prix : 40.000 francs.

Pour traiter, s'adresser à Fred Guoin, 11, rue de Bondy, Paris (10°).

—○—



LE RENDEZ-VOUS ÉLÉGANT  
de MINUIT est au  
CABARET à la MODE  
"Chez Joséphine BAKER"

SOUPERS ATTRACTIONS TANGO  
CHARLESTON BLACK BOTTOM  
JACOB'S JAZZ

Photo Henri Manuel 40, r. Fontaine. Trud. 07-11

AU  
MAX LINDER

GAITÉ...  
RYTHME...  
HUMOUR...  
ESPRIT...  
FOLIE!

ELVIRE POPESCO · HENRY GARAT  
ANDRÉ · MICHELINE FRANCEY  
et CARETTE  
dans  
**FOU D'AMOUR**

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE  
DE PAUL HENNER  
DE FILM D'ANDRÉ FRANCOIS

Un poste récepteur de radio  
sans son  
Tourne Disque  
est un poste incomplet...